

L'université et la clinique du Parc unies contre la lombalgie

jeudi 16.07.2009, 04:47 - La Voix du Nord



Chercheurs et praticiens ont uni leur savoir-faire pour mettre la technique au service du patient.

| DOS |

Les chercheurs de l'université de Valenciennes et l'équipe médicale de la clinique du Parc à Saint-Saulve ont uni leurs travaux pour proposer dès septembre une approche affinée de la prise en charge des douleurs sévères du dos. Un gros plus rendu notamment possible grâce à Sébastien Leteneur, kinésithérapeute au centre de La Rougeville et qui vient de présenter sa thèse à l'UVHC.

Qui n'a jamais souffert du dos ne mesure pas l'importance de trouver au plus vite et au mieux un remède à la douleur. D'autant que parfois, celle-ci devient chronique et par là même handicapante. Des cas de lombalgie chronique, les médecins et kinésithérapeutes de la clinique du Parc et du centre de la Rougeville en confirment et en soignent quotidiennement. L'établissement de santé saint-saulvien est, depuis quelques années, spécialisé dans ce registre.

Mais si des méthodes ont été testées, adaptées, affinées (lire ci-dessous), l'expertise des praticiens va encore s'améliorer dès septembre, grâce notamment à un kinésithérapeute du centre, Sébastien Leteneur, qui vient de terminer une thèse à l'université de Valenciennes. Il y a travaillé dans le cadre d'une bourse d'études, la clinique ayant aménagé son poste pour faciliter les choses. « C'est un choix, mais c'était important pour nous : c'est un apport supplémentaire pour les soins », résume le directeur de la clinique du Parc.

Objet de la thèse : « L'effet de l'inclinaison naturelle du tronc sur la posture orthostatique, l'initiation de la marche et la marche ». Intitulé un peu compliqué, mais le contenu est très concret comme l'explique Franck Barbier, directeur de la faculté des sciences à l'université de Valenciennes : « *Cette thématique est un axe fort de la recherche, mais nous n'avions pas l'expertise médicale. Sébastien nous l'a apportée. Cette étude débouchera sur l'installation d'un pôle d'analyse de la marche qui va profiter aux patients. Seront d'abord concernées les pathologies du rachi puis de l'appareil locomoteur. Les dispositifs expérimentaux seront au service du patient.* »

Une salle spécifique

Au côté de Franck Barbier, le Dr Ambrozy, médecin-chef au centre de La Rougeville, et Franck Lagoda, cadre de rééducation, sont déjà tout heureux de la perspective de cette amélioration. Dans une salle de la structure, du matériel sera installé qui permettra de capturer les mouvements des patients pour mesurer l'ampleur des dégâts. « La prise en charge va être modifiée et nous allons la faire évoluer, confirme le Dr Ambrozy. *Cela va concerner dans un premier temps la lombalgie chronique puis, d'ici deux à trois ans, l'ensemble des patients qui consultent pour les pathologies de l'appareil locomoteur.* » L'université de Valenciennes n'a pas confié le bébé sans suite, au contraire : des étudiants en DEA vont suivre les analyses et deux chercheurs vénézuéliennes vont travailler à rendre les données accessibles au personnel médical. Par ailleurs, le professeur Allard, de l'université de Montréal, spécialiste de ce domaine, gardera un œil attentif sur le développement de cette technique. Preuve que la recherche universitaire peut avoir des applications concrètes, pour tous.

- MARTINE KACZMAREK